

La Charte des Coopérations Internationales du CNLRQ

Pour les Régies de quartier, la mise en œuvre des échanges internationaux constitue un prolongement de leur engagement d'acteurs du développement local et de l'économie sociale et solidaire.

Ces échanges sont fondés sur une vision active et constructive du rôle des habitants dans les quartiers, des quartiers dans les villes et des villes dans le monde.

Dans un contexte d'interdépendances croissantes à l'échelle planétaire, ces échanges entendent participer à l'élargissement du champ d'application des solidarités et des citoyennetés du local au global en encourageant les habitants des quartiers, partout où ils sont présents, à se penser et à se poser aussi comme des habitants du monde.

Les échanges internationaux viennent enrichir la panoplie des interventions, des apprentissages, des formations, des échanges de savoirs, de pratiques et d'expériences que les Régies mettent en œuvre avec les habitants pour valoriser les cultures populaires et développer le lien social, y compris entre générations. Ces échanges sont fondés sur l'engagement des habitants, l'égalité des partenaires et la réciprocité des apports. Les Régies sont particulièrement attentives à ne pas plaquer de modèle et à prendre pleinement en compte la diversité des contextes et des acteurs culturels, socio-économiques et politiques pour développer l'économie solidaire et les engagements citoyens dans les quartiers.

Les échanges internationaux sont aussi un outil de renforcement mutuel pour les partenaires concernés ; ils s'attachent en particulier à respecter et à conforter l'autonomie de chacun. Sans exclure l'aide ponctuelle et l'intervention d'urgence, ils privilégient les apports mutuels et les actions en commun construites dans la durée. La participation active des habitants est au cœur du projet de « vivre ensemble » porté par les Régies. Dans le cadre des échanges internationaux, cette participation est d'autant plus cruciale que, partout dans le monde, les milieux populaires peinent à s'imposer comme des acteurs à part entière de la mondialisation des solidarités et des citoyennetés.

L'organisation de cette participation ne saurait ignorer la dimension internationale et interculturelle que revêt la composition de la plupart des quartiers ; les échanges internationaux prennent en compte la diversité des origines, des itinéraires et des références, en se gardant des enfermements communautaires et des sectarismes.

En organisant des actions internationales avec des habitants des quartiers, les Régies sont conscientes de la prégnance des préjugés, des images figées et réductrices, des blessures identitaires liées à l'Histoire, aux parcours personnels et familiaux, aux stigmates de la relégation, à toutes les formes d'ostracisme, de racisme et de xénophobie .

Dépasser les clichés à partir des réalités vécues, faire que les habitants des quartiers d'ici et de là-bas puissent mieux se connaître et se reconnaître, tels sont les objectifs de la démarche d'éducation populaire qui sous-tend ces échanges.

L'engagement des Régies de quartier avec leurs partenaires d'autres continents dans des échanges fondés sur ces principes traduit la volonté commune de contribuer à la promotion d'une nouvelle pratique de la coopération internationale et au développement de l'économie sociale et solidaire au service de la construction d'un monde plus convivial, plus juste et plus humain.